

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LA QUERELLE DES INVESTITURES

LE régime féodal avec tous ces suzerains et tous ces vassaux, avec tous ces fiefs et tous ces hommages, et toutes ces investitures, et tous ces serments de fidélité, c'était assez beau, non ? Cela avait de l'allure, quoi ! Mais il y avait une ombre au tableau. C'est que l'Eglise aussi était « féodalisée ». L'idéal chrétien est la pauvreté. Or, les évêques et les abbés de monastères avaient des fiefs parfois énormes, comme la principauté de Liège...



3. - HILDEBRAND PAPE !

EN 1073 Hildebrand fut élu pape et devint Grégoire VII. Il interdit à tout souverain de donner l'investiture d'un fief à un ecclésiastique, sous peine d'excommunication ! Le jeune empereur d'Allemagne, Henri IV de Franconie, dédaignant la menace du pape, nomma encore des évêques et des abbés. Il fit même proclamer la déchéance de Grégoire VII. Alors Grégoire VII l'excommunia solennellement.

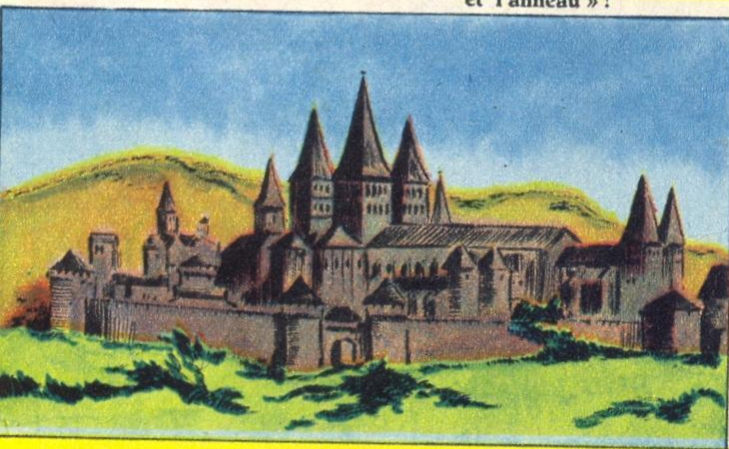


1 - SIMONIE ET NICOLAÏSME

DIRIGER un évêché ou une abbaye est une mission spirituelle; posséder un fief est une activité temporelle. Ces deux choses étaient confondues ! Les fiefs laïcs étaient héréditaires; les fiefs ecclésiastiques pas, à cause de la loi du célibat. Quand un fief d'Eglise était vacant, le suzerain « nommait » son nouveau vassal. Et il nommait le plus digne ? Non, le plus offrant ! Or, acheter une dignité sacrée est le crime de « simonie ». Certains « simoniaques » se mariaient pour léguer leur fief à leurs descendants. C'est le crime de « nicolaïsme ». Quel danger pour l'Eglise de permettre aux rois de donner à des prêtres l'investiture « par la crosse et l'anneau » !

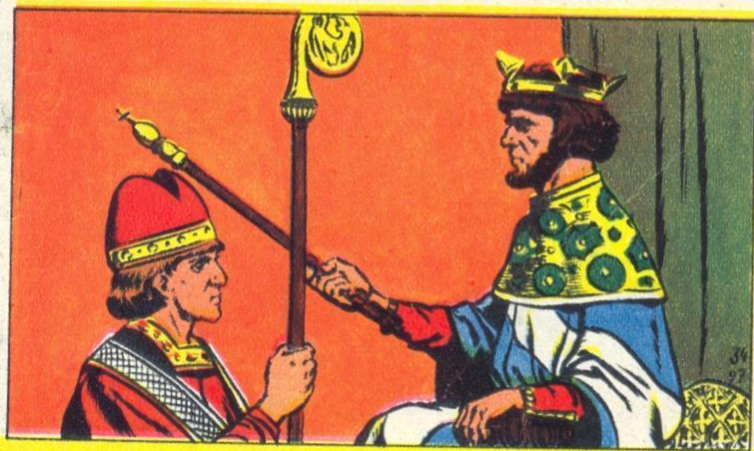
4. - CANOSSA

CE qui était grave pour Henri IV, c'est que tous ses vassaux étaient maintenant déliés de leur serment de fidélité. Privé de l'ost, abandonné, il se résigna à aller voir le pape. Il le trouva au château de Canossa qui appartenait à Mathilde de Toscane. Pendant trois jours l'empereur attendit, pieds nus dans la neige, au pied du rocher, que le pape daignât lui ouvrir la porte. Enfin il fut introduit et obtint son pardon ! Cette entrevue dramatique eut lieu en 1077. Hélas ! bientôt après, Henri IV viola toutes ses promesses, pilla Rome, chassa le pape qui mourra en exil à Salerne.



2. - CLUNY

LA réaction ne vint pas de Rome, car les papes étaient alors eux-mêmes choisis par les empereurs, mais d'une abbaye de Bourgogne : Cluny. Dirigés par des abbés indépendants et austères comme saint Odon, saint Mayeul, saint Odilon, les Bénédictins de Cluny vivaient saintement et ils réformaient partout la vie monastique. Un jour un de ces moines, l'Italien Hildebrand, partit en mission pour Rome. Il y resta pendant longtemps comme conseiller des papes et...



5. - WORMS

LA papauté, désormais libérée de l'empire, sortit victorieuse de la querelle. En 1122, le Concordat de Worms fut signé par le pape Calliste II et par l'empereur Henri V. Evêques et abbés seraient désormais élus par leur clergé et non plus nommés par les empereurs. Ceux-ci donneraient encore l'investiture des fiefs, non plus par « la crosse et l'anneau », mais par le sceptre, pour bien distinguer le spirituel du temporel.